

carrières aussi riches.

Grâce aux photos il fût décidé qu'il ne serait pas nécessaire de venir déguisé pour notre dîner du samedi soir le temps ayant pernicieusement accompli son oeuvre.....

Vendredi 20 Mai. "Ils sont venus , ils sont tous là. Du nord, du sud ,de l'est ,de l'ouest ".

17 Heures . Hall de l'Hôtel IBIS Pessac.

Oui c'est bien lui , le vieux allias Robert Vigne qui s'avance gouaillieur comme à l'époque; JP Mention JP Merveille l'encadrent ; Marie Odile n'est pas loin avec un paquet sous le bras (l'aquarelle du loto) , M Collin , A Gauthier qui a encore grandi et J Maridat notre major. Nous prenons possession du hall de l'hôtel. Tapes amicales dans le dos, des rires , des embrassades, on évoque déjà les souvenirs. Présentation de nos épouses , en fait nous parlons peu de nos carrières , recherchons les noms des professeurs , les cours suivis.

Nous préparons ensuite le jeu de piste qui doit nous conduire à la nouvelle école en traversant le campus universitaire. C'est Robert qui ayant tant de fois circuler en solex dans ce secteur (il y a 40 ans c' était une zone forestière) a décidé de diriger le convoi.... Mal lui en a pris car l'entreprise s'est transformée en parcours du combattant au travers des rond points , sens interdits ..etc...Enfin nous atteignons notre but.

Séquence émotion. Nous retrouvons d'autres camarades. Nous nous mélangeons dans la bonne humeur aux autres promotions , avec les jeunes et c'est tous ensemble que nous nous dirigeons vers le grand amphi de la nouvelle école.

Sous la houlette de Cédric et de G Lagraulet et en présence d'une forte audience la Réunion Echanges peut commencer. Deux thèmes ont été retenus:

- l'insertion des jeunes diplômés,
- optimisation d'une carrière professionnelle.

Les mêmes questions fusent , les mêmes inquiétudes sourdent , nous nous revoyons 40 ans en arrière;

Quoi qu'il en soit un détour par le CD Carrière de la promo 1965 peut apporter des éléments de réponse. Chaque parcours est cependant unique , transposable en partie seulement. Nos futurs jeunes collègues doivent comprendre qu'il leur faudra beaucoup bouger tout en restant dans le domaine qu'ils auront fini par choisir et où ils pourront offrir leurs compétences. Il faudra parler au moins trois langues dont l'anglais avec un niveau irréprochable.

N'attendez pas non plus 40 ans pour vous retrouver à Bordeaux. Ne râtez pas ces anniversaires de promotion. C'est l'occasion unique de reprendre contact avec des camarades et d'optimiser son carnet d'adresses , carnet indispensable pour développer les affaires.

C'est au foyer des élèves que nous avons poursuivi la soirée autour d'un barbecue bien fourni et bien arrosé; l'opportunité de continuer les discussions dans une ambiance plus décontractée avec nos jeunes futurs collègues; l'occasion pour nous les vieux de 1965 , de découvrir les nouvelles générations d'ingénieurs , de réaliser à quel point elles se féminisaient.

Et puis ce fût le LOTO , une première à mettre à l'apanage de la Promotion 1965 , une nouvelle tradition que la promo 1966 et les suivantes devront pérenniser. Merci au catalan de service JF Robert qui m'a si bien aidé. Il a fallu en effet s'imposer de la voix et du geste dans le brouhaha et les cris de victoire car l'ambiance était chaude. Merci aux donateurs car les lots étaient superbes: Marie Odile pour son aquarelle ; Christine pour ce paquet provençal ; Annie Jean Paul , Jean François pour leurs papiers garnis régionaux ; Germain , Bernard , Jean Claude et tous ceux que j'ai oubliés avec cependant une mention spéciale pour Claude Gardia qui s'est séparé le gosier brisé de deux Graves 1965 ! Une cuvée exceptionnelle ! Celle de notre promo !

Tous , anciens , jeunes assis dans l'amitié autour des tables et sans soucis des barrières générationnelles avons partagé des moments inoubliables. Ce fût certainement pour nous, les grognards de 1965 , l'un des meilleurs moments du week end d'autant qu'il a permis de créditer la tire lire de la Caisse des élèves de 140 euros.

Samedi 21 Mai . 10h30 . AG de l'Association.

Après une courte nuit réparatrice nous nous retrouvons frais et dispos dans l'amphi de l'Ecole où va avoir lieu l'AG de l'Association. C'est un président heureux qui accueille une audience aussi nombreuse. Puisque le compte rendu de cette manifestation a été publié dans le numéro 35 de notre journal attardons nous plutôt sur les bonnes surprises qui ont égrené la matinée.

Nous saluons avec joie Mr Lalande notre directeur de l'époque qui de suite évoque l'équipe de Rugby de l'Ecole , Mr Valade toujours aussi jeune d'allure qui se souvient de notre promo , des noms de la plupart d'entre nous à tel point que nous étions prêts pour lui faire plaisir à subir un oral de chimie sur les organo magnésiens; Mr Fillatre dont les mélanges de poudres en 1965 n'étaient pas roulés sous forme de pétards mais réservés aux analyses qualitatives, nous retrouve avec émotion.

Une photo d'artiste de la promo avec au premier rang trois de nos profs de l'époque prendra place dans notre album personnel à coté d'une autre photo , un peu jaunie celle la....datant de 1965 !

La Direction de l'Ecole avait bien fait les choses pour réunir autant de monde dans le grand hall d'entrée. Après le discours d'accueil traditionnel nous avons levé le verre de l'amitié avant de nous restaurer autour d'un magnifique buffet. A peine le temps de prélever quelques sandwiches , petits fours , mignardises diverses que nous devons , programme oblige , diriger nos pas vers les labos de l'Ecole où nous attendent des élèves fiers de nous expliquer leurs travaux de recherche. Un seul mot : impressionnant. Les sujets traités sont de très hauts niveaux et d'actualité. La compétence de nos jeunes camarades et de leurs maîtres démontrent que l'Ecole est dans de bonnes mains. Une telle visite est rassurante et devrait inciter ceux qui sont encore en activité à offrir des stages en entreprise en plus grand nombre.

Samedi 21 Mai . 15 Heures. le programme officiel est terminé. Ballade dans le Sauternais.

JC Lassègues devient à partir de cet instant le guide suprême du groupe et prend les affaires en mains. Cap en car vers la Tour Blanche.

Dans ce château propriété du ministère de l'Agriculture et siège d'une école de formation de techniciens de la vigne le maître de chais nous explique les secrets de la vinification des blancs moelleux . Le paysage est magnifique à l'image du contenu des bouteilles que nous dégusterons.

Nous reprenons le car et poursuivons notre périple à travers le Sauternais . Nous passons devant Chateau Eyquem. Notre promenade vinicole s'achève au Chateau Suduirant Premier Cru Classé. Magnifique demeure avec des jardins dessinés à la Le Notre , l'ensemble avec les vignes appartient à la compagnie AXA. La visite des chais commence par un cours très documenté sur les mystères du fameux botrytis cinera . François Dévé, le seul à suivre comme d'habitude veut se faire remarquer. Il pose des questions et prolonge la torture verticale du groupe car nous subissons ce cours pendant plus d'une heure. Fédé et Michel trouvent refuge sur le siège avant d'un Fenwick, d'autres s'affalent sur des piles de palettes. Il est temps de passer aux travaux pratiques et de déguster.

Jean Claude malgré tout contrôle l'horaire. Le chauffeur du car par prudence a été informé de notre destination finale. Gérard Lagraulet et son épouse, nos invités de ce soir, nous attendent à Saint Nacaire , localité située à 18 km à l'ouest de La Réole au Restaurant L'abricotier. L'apéritif est servi sur la terrasse du restaurant. Jean Claude par réticence et chauvinisme propose du Jurançon. Le groupe aurait préféré une vendange tardive alsacienne...

Et c'est de nouveau la fête. Les vieilles photos circulent , des cours de chimie réapparaissent qui déclenchent les rigolades , on reparle de l'Allemagne , du déplacement à Paris à l'occasion de France / Pays de Galles et de notre victoire le lendemain au Stade Jean Bouin 25 à 6 contre l' ENSC Paris. C'est sur cette pelouse

mythique que Serge a marqué l'un des plus beaux essais du Rugby français : après un cadrage débordement Lassègues se retrouve seul à proximité de la ligne . Il adresse une passe monumentale à Fédé qui croise avec Serge; Soussou n'a plus qu'à entraîner dans l'en but la moitié de l'équipe parisienne attachée à ses basques pour y déposer le ballon. ESSAI.

Le repas fût excellent , du traditionnel accompagné de grands bordeaux. La cellule de veille gastronomique a pris à coeur sa mission comme nous l'a expliqué JClaude qui s'est révélé en un truculent conteur , Michel Collin également. Nous en avons profité pour distinguer JP Mention pour son rôle du Shérif Pollueur dans "Il était une fois la pollution "(1000 tonnes par jour ,pendant des années, d' engrais phosphatés ! Christine et Marie Odile ont été l'objet de notre Huée d'honneur. Sorties de Chimie de Bordeaux elles ont fait toute leur carrière dans les eaux....Minérales , polluées ; traitement peu importe elles ont été honorées du titre d' Eauxlogues d'Horreur 1965. Le vieux a été félicité pour son action en tant que Président du CNRSF ; il s'agit du Comité National pour la Réintroduction du Solex en France. Son but est louable. Robert veut faire partager avec tous sa nostalgie et son amour du solex, redonner du lustre à ce moyen de locomotion écologique.

Il s'avère impossible de résumer toutes les discussions qui ont été menées avec vigueur autour des tables. Quoiqu'il en soit rendez vous est donc pris ,dans trois ans, au Mexique , chez Fédé dont c'est dorénavant la patrie. A l'issue du dîner Claude Royère a remis a chacun d'entre nous un exemplaire du fameux CD Carrières promo 1965. Merci aux Lepel d'avoir chanté pendant le trajet en car qui nous a ramené à Bordeaux .

Dimanche 22 Mai. 11 Heures . Office de Tourisme de Bordeaux.

Nous nous devons de terminer par cette noble obligation que constitue la visite du centre de Bordeaux surtout depuis que la ville a été métamorphosée par l'arrivée du tramway. Une charmante guide nous accueille Esplanade des Quinconces au pied de la colonne des Girondins pour admirer les deux fontaines allégoriques des Girondins. Nous saluons les trois " M ", Montaigne et Montesquieu et Mauriac dont la statue n'est pas sise sur les Quinconces. Et nous plongeons dans l'histoire de Burdigala.

Nos pas nous conduisent d'abord vers les allées de Tourmy et le cours Clemenceau. heureusement ces dames n'ont pas le temps de faire du shopping , la culture nous attend ! Cours de l'Intendance , Rotonde des Grands Hommes , Eglise Notre Dame c'est une succession d'hôtels particuliers aujourd'hui ravalés et fiers de montrer leurs beaux balcons . La Place Gambetta traversée au pas de course en 2005 le fût à la nage lors de notre bizutage par nos respectueux anciens. Autres temps autres moeurs.

La Place Pey Berland impose sa surface pour accueillir la Cathédrale St André et sa Tour , l'ensemble serti par les rails du tramway célèbre le mariage de l'ancien et du moderne. Quelques pas dans Rue Ste Catherine puis nous bifurquons en direction du vieux Bordeaux . Complètement rénovés les immeubles qui le composent , redonnent tout son éclat aux belles pierres que nous avons connues bien lépreuses.

Notre tour trop rapide s'achève devant le Grand Théâtre non sans avoir pris la mesure de la Place de la Bourse dont la façade réhausse à cet endroit la majesté de la Garonne. Les dernières questions fusent dont la plus importante : "Mais à qui ressemble le Duc de Bordeaux "..... Malgré toutes ses connaissances et sa compétence notre guide n'a pas pu répondre. Dommage !

Pour pas mal d'entre nous ce fût une découverte. J'engage donc les futures promotions à organiser une visite de ce genre , pour les nouveaux élèves ingénieurs bien sur mais surtout pour ceux qui ne sont pas originaires de la région. C'est une autre façon de promouvoir l'Ecole.

Cette marche vivifiante a ouvert les appétits. Il est grand temps de nous restaurer dans le bistrôt à huitres que la cellule de veille gastronomique a sélectionné. L'ambiance un peu triste au début s'anime, nous savons que la fin approche. La patron nous présente des huitres de Bretagne pour cause de maladie affectant le Bassin.

Dernières discussions , Dernières photos

Ce week end de retrouvailles de l'avis de tous a rencontré un merveilleux succès plein d'amitiés, de chaleur, de camaraderie. Le bonheur était dans le pré de la promo 1965. Je laisse la parole à Serge pour conclure " il y a quarante j'ai quitté des camarades aujourd'hui je découvre une famille ".

Mulhouse , Juillet , Août 2005.

Michel Maisseu

Nicolas Doreau

aicpb@enscpb.fr